

Préparation de la liturgie

8 octobre : Boisgervilly - équipe 3
15 octobre : Irodouër – équipe 2
22 octobre : Montauban - équipe 4
29 octobre : Montauban - équipe 3

Pain Bénit

Saint-Uniac (23 septembre) :
Mr et Mme Maurice POULAIN

Agenda

- + **Messe d'ordination diaconale d'Eric BIBUTSA**, dimanche 24 septembre, 10h30, à Keriadenn, paroisse ND d'Alet (St Malo)
- + **Répétition des chants de la célébration de Rentrée Paroissiale avec le groupe des musiciens**, ouverte à tous, lundi 25 septembre, à 20h30, salle paroissiale, Montauban
- + **Réunion du CPAE**, mardi 26 septembre, 20h, salle paroissiale, Montauban
- + **Réunion pour les servants d'autel**, mercredi 27 septembre, 18h30, salle paroissiale, Montauban
- + **Réunion du Rosaire**, vendredi 29 septembre, 14h, salle paroissiale, Montauban
- + **Messe de rentrée paroissiale**, dimanche 1^{er} octobre, 10h30 à Montauban (pas de messe à Médréac). Tous les coordinateurs de pôles, les responsables des différents services ainsi que les membres des deux conseils paroissiaux seront présentés à la communauté paroissiale. Nous y accueillerons aussi les nouveaux paroissiens.
- + **Chapelet** le 6 octobre, à 17h30. Suivi de la **Messe du 1^{er} vendredi du mois**, à 18h pendant laquelle on prie pour les intentions laissées dans le classeur à l'autel de la Vierge, puis temps d'adoration. Eglise de Montauban
- + Pour les accompagnants des familles en deuil et guides d'obsèques, et ceux qui souhaitent rejoindre l'équipe : **3 nouvelles formations deuil en 2023-24** sont proposées par la **Pastorale Liturgique et Sacramentelle**. Vous trouverez les informations et bulletins d'inscription dans les églises et à l'accueil du presbytère.
- + **Fête de la Création**, dimanche 8 octobre, 11h, à Montauban. Nous sommes invités à apporter des légumes et fruits de nos jardins, pour les partager ensuite avec les familles du Secours Catholique.
- + **Pèlerinage diocésain à BRAGA, PORTO, FATIMA et AVILA**, du 9 au 15 oct. 2023, participation de la Paroisse de St Méen à l'occasion du 30^e anniversaire de l'ordination du Père Jean-Luc GUILLOTTEL (Prix 1575 €/pers. – Renseignements et inscriptions au 02.99.14.44.57 ou pelerinages@diocese35.fr)
- + **Cléophas** : journée à Keriadenn, le 7 octobre 2023, pour les enfants qui ont fait leur baptême et leur première communion dans l'année. (Bulletins d'inscription disponibles au presbytère en septembre)
- + **Réunion sur le répertoire des chants liturgiques**, mercredi 11 octobre, 20h, salle paroissiale, Montauban
- + **Pèlerinage des Lycéens à Taizé**, 30 oct.-3 nov.23, bulletins d'inscription au presbytère de Montauban



REUNIONS DE PARENTS

Catéchèse du Bon Pasteur - 4-6 ans

Samedi 30 septembre, 10h30
Ancien presbytère de Médréac

**1^{ère} année de caté - 7 ans (CE1)
Remise de la Croix aux enfants**

Mercredi 27 septembre, 20h
Presbytère de Montauban

Paroisse Saint Eloi du Garun

Boisgervilly - La Chapelle du Lou du Lac - Irodouër - Landujan - Médréac
Montauban de Bretagne - Saint M'Hervon - Saint Uniac

02.99.06.61.72 - paroissestelo@yahoo.fr - rennes.catholique.fr/paroissestelo

24 septembre 2023 - 25^{ème} Dimanche Ordinaire



Chers paroissiens, l'Église célèbre la 109^{ème} Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié depuis 1914. C'est toujours une occasion pour elle d'exprimer sa préoccupation à l'égard de différentes personnes vulnérables, qui doivent se déplacer pour une raison ou une autre ; l'occasion aussi de prier pour eux alors qu'ils font face à de nombreux défis ; et de faire prendre conscience des opportunités qu'elles offrent. Le thème de cette année est : « libre de choisir d'émigrer ou de rester ».

Voici le Message du Pape François pour la journée Mondiale du Migrant et du Réfugié 2023

Chers frères et sœurs !

Les flux migratoires actuels sont l'expression d'un phénomène complexe et articulé, dont la compréhension requiert une analyse attentive de tous les aspects qui caractérisent les différentes étapes de l'expérience migratoire, du départ à l'arrivée, en passant par un éventuel retour. Dans l'intention de contribuer à cet effort de lecture de la réalité, j'ai décidé de consacrer le message de la 109^e Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié à la liberté qui devrait toujours caractériser le choix de quitter sa propre terre.

« Libre de partir, libre de rester » était le titre d'une initiative de solidarité promue il y a quelques années par la Conférence épiscopale italienne comme une réponse concrète aux défis des migrations contemporaines. À l'écoute constante des Églises particulières, j'ai pu constater que la garantie de cette liberté est une préoccupation pastorale largement répandue et partagée.

« Après leur départ, voici que l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte ; et restes-y jusqu'à ce que je te dise. Car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » » (Mt 2, 13). La fuite de la Sainte Famille en Égypte n'a pas été le résultat d'un choix libre, tout comme de nombreuses migrations qui ont marqué l'histoire du peuple d'Israël. Migrer devrait toujours être un choix libre, mais en fait, dans de nombreux cas, même aujourd'hui, ce n'est pas le cas. Des conflits, des catastrophes naturelles ou, plus simplement, l'impossibilité de mener une vie digne et prospère dans leur pays d'origine contraignent des millions de personnes à partir. En 2003 déjà, saint Jean-Paul II déclarait que « construire les conditions concrètes de la paix, en ce qui concerne les migrants et les réfugiés, signifie s'engager sérieusement à sauvegarder avant tout le droit de ne pas

émigrer, c'est-à-dire de vivre en paix et dans la dignité dans sa propre patrie » (Message pour la 90e Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié, n. 3).

« Ils emmenèrent leurs troupeaux et tout ce qu'ils avaient acquis au pays de Canaan et ils vinrent en Égypte, Jacob et tous ses descendants avec lui » (Gn 46, 6). C'est à cause d'une grave famine que Jacob et toute sa famille ont été contraints de fuir en Égypte, où son fils Joseph a assuré leur survie. Les persécutions, les guerres, les phénomènes climatiques et la misère sont parmi les causes les plus visibles des migrations forcées contemporaines. Les migrants fuient la pauvreté, la peur, le désespoir. Pour éliminer ces causes et mettre fin aux migrations forcées, nous avons besoin de l'engagement commun de tous, chacun selon ses responsabilités. Un engagement qui commence par le fait de se demander ce que nous pouvons faire, mais aussi ce que nous devons cesser de faire.

Nous devons nous efforcer de mettre fin à la course aux armements, au colonialisme économique, au pillage des ressources des autres, à la dévastation de notre maison commune. « Tous les croyants étaient réunis et avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions et les partageaient avec tous, selon les besoins de chacun » (Ac 2, 44-45). L'idéal de la première communauté chrétienne semble si éloigné de la réalité d'aujourd'hui ! Pour faire de la migration un choix réellement libre, nous devons nous efforcer d'assurer à chacun une part équitable du bien commun, le respect des droits fondamentaux et l'accès à un développement humain intégral.

C'est le seul moyen d'offrir à chacun la possibilité de vivre dignement et de se réaliser personnellement et en tant que famille. Il est clair que la tâche principale incombe aux pays d'origine et à leurs dirigeants, qui sont appelés à exercer une bonne politique, transparente, honnête, prévoyante et au service de tous, en particulier des plus vulnérables. Mais ils doivent être mis en mesure de le faire, sans être privés de leurs ressources naturelles et humaines et sans ingérence extérieure visant à favoriser les intérêts de quelques-uns. Et quand les circonstances permettent de choisir d'émigrer ou de rester, il faut encore veiller à ce que ce choix soit éclairé et réfléchi, pour éviter que tant d'hommes, de femmes et d'enfants ne soient victimes d'illusions hasardeuses ou de trafiquants sans scrupules.

« En cette année jubilaire vous rentrerez chacun dans votre patrimoine. » (Lv 25, 13). La célébration du jubilé pour le peuple d'Israël représentait un acte de justice collective : chacun pouvait « retourner à sa situation initiale, avec l'annulation de toutes les dettes, la restitution des terres et la possibilité de jouir à nouveau de la liberté propre aux membres du peuple de Dieu » (Catéchèse, 10 février 2016). À l'approche du Jubilé de 2025, il est bon de se rappeler cet aspect des célébrations jubilaires. Un effort conjoint de chaque pays et de la communauté internationale est nécessaire pour garantir à chacun le droit de ne pas émigrer, c'est-à-dire la possibilité de vivre en paix et dans la dignité sur sa propre terre. Il s'agit d'un droit qui n'a pas encore été codifié, mais qui revêt une importance fondamentale, dont la garantie doit être comprise comme une coresponsabilité de tous les États à l'égard d'un bien commun qui dépasse les frontières nationales. En effet, les ressources mondiales n'étant pas illimitées, le développement des pays économiquement les plus pauvres dépend de la capacité de partage qui peut être suscitée entre tous les pays. Tant que ce droit ne sera pas garanti – et le chemin est encore long – beaucoup devront encore partir à la recherche d'une vie meilleure.

« Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, j'étais nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir » (Mt 25, 35-36). Ces paroles nous exhortent à reconnaître dans le migrant non seulement un frère ou une sœur dans le besoin, mais aussi le Christ lui-même qui frappe à notre porte. C'est pourquoi, en œuvrant pour que toute migration soit le fruit d'un choix libre, nous sommes appelés à avoir le plus grand respect pour la dignité de chaque migrant. Cela implique d'accompagner et de gérer les flux de la meilleure façon possible, en construisant des ponts et non des murs, en élargissant les canaux pour une

migration sûre et régulière. Où que nous décidions de construire notre avenir, dans le pays où nous sommes nés ou ailleurs, l'important est qu'il y ait toujours une communauté prête à accueillir, à protéger, à promouvoir et à intégrer chacun, sans distinction et sans laisser personne de côté. Le chemin synodal que nous avons entrepris en tant qu'Église nous conduit à voir dans les personnes les plus vulnérables – et parmi elles de nombreux migrants et réfugiés – des compagnons de voyage particuliers, à aimer et à soigner comme des frères et des sœurs. Ce n'est qu'en marchant ensemble que nous pourrions aller loin et atteindre le but commun de notre voyage.

NB vous trouverez aussi la **Lettre aux catholiques d'Île-et-Vilaine « La foi et les personnes migrantes »** de Monseigneur Pierre d'Ornellas dans les églises.

Prière à réciter avant la bénédiction finale

Dieu, Père tout-puissant, donne-nous la grâce de nous engager avec ardeur en faveur de la justice, de la solidarité et de la paix, afin que soient assurée à tous tes enfants la liberté de choisir d'émigrer ou de rester. Donne-nous le courage de dénoncer toutes les horreurs de notre monde, de lutter contre toutes les injustices qui défigurent la beauté de tes créatures et l'harmonie de notre maison commune. Soutiens-nous avec la force de ton Esprit, pour que nous puissions manifester ta tendresse à chaque migrant que tu places sur notre route et répandre dans les cœurs et dans tous les milieux la culture de la rencontre et de la protection. Amen

Les célébrations du 24 septembre au 1^{er} octobre 2023

SAMEDI 23 SEPTEMBRE

SAINT UNIAC (18h) : ♦ Louis PERRIN ♦ Uniac de QUÉNETAINE ♦ Pierre VITRE
♦ Sœur Marie-Thérèse BESNARD, son frère Albert et défunts des familles BESNARD-POLLET
♦ Albert et Angèle DARTOIS ♦ Défunts des familles FOURNIS-GÉLAS ♦ Défunts de la paroisse

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE

(Quête pour l'évangélisation des enfants et la catéchèse)

MONTAUBAN (11h) : ♦ Père Jean-François PRESTEL ♦ Joseph CODET et parents défunts
♦ Yolande et Jean REGENT, leur fils Jean-Pierre et défunts de la famille REGENT-PRIER
♦ Angéline DEMAY ♦ Familles SODKI, DELÉON et CLARK à l'occasion du mariage de Myriam et Jonatan
♦ Jean-Claude BERTHELOT, son fils Thierry et défunts de la famille ♦ Défunts de la paroisse

MARDI 26, MERCREDI 27 et JEUDI 28 SEPTEMBRE

18h, à l'oratoire, salle paroissiale

JEUDI 28 SEPTEMBRE

MAISON DE RETRAITE, Médréac : (11h) : ♦ Défunts des résidents

SAMEDI 30 SEPTEMBRE

IRODOUËR (11h) : **Baptême** de Charly MONNIER

DIMANCHE 1^{er} OCTOBRE

MONTAUBAN (10h30) : ♦ Gabrielle EON et sœur Marie-Cécile EON ♦ Angèle GAULTIER
♦ Simone ARRIBARD et défunts de la famille ♦ Jean MASSART et défunts de la famille
♦ Rémy MAGON, ses parents, beaux-parents et Yolande sa belle-sœur
♦ Emile TRUHÉ ♦ Raymonde et Pierre BOUILLET et leur gendre Joseph ROBERT
♦ Yvonne et Jean-Baptiste FERRÉ et leur fils Michel ♦ Défunts de la paroisse

MARIAGE : Alexia CHEZELLE et Aurélien DOMEZ, le 23 septembre, à Montauban

OBSEQUES : Madeleine RENAULT, 99 ans, jeudi 21 septembre, à Montauban
Jacqueline COLIN, 69 ans, vendredi 22 septembre, à Médréac

24 septembre 2023 – 25^{ème} dimanche du Temps Ordinaire

Saint-Uniac 18h – Montauban 11h

- ACCUEIL -

**Toi qui aimes la vie, O Toi qui veux le bonheur,
Réponds en fidèle ouvrier de sa très douce volonté.
Réponds en fidèle ouvrier de l'Evangile et de sa paix.**

- | | | |
|---|--|--|
| 2 - Ecoute la voix du Seigneur,
Prête l'oreille de ton cœur.
Tu entendras que Dieu fait grâce,
Tu entendras l'Esprit d'audace. | 1 - Ecoute la voix du Seigneur,
Prête l'oreille de ton cœur.
Qui que tu sois, ton Dieu t'appelle,
Qui que tu sois, il est ton Père. | 3 - Ecoute la voix du Seigneur,
Prête l'oreille de ton cœur.
Tu entendras crier les pauvres,
Tu entendras gémir ce monde. |
|---|--|--|

Démarche Pénitentielle – Prends pitié de nous

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime.
Nous Te louons, nous Te bénissons, nous T'adorons, nous Te glorifions, nous Te rendons grâce,
pour Ton immense gloire, Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur, Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit dans la gloire de Dieu le Père. **Amen.**

- PAROLE -

Lecture du livre du prophète Isaïe (55, 6-9)

Psaume 144 : Proche est le Seigneur de ceux qui l'invoquent

- | | |
|--|---|
| 1. Chaque jour je te bénirai,
je louerai ton nom toujours et à jamais.
Il est grand, le Seigneur, hautement loué ;
à sa grandeur, il n'est pas de limite. IR | 2. Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
la bonté du Seigneur est pour tous,
sa tendresse, pour toutes ses œuvres. IR |
| 3. Le Seigneur est juste en toutes ses voies, fidèle en tout ce qu'il fait.
Il est proche de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent en vérité. IR | |

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (1, 20c-24.27a)

Acclamation de l'évangile : Alléluia

Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (20, 1-16)



Profession de Foi : Je crois en Dieu qui chante, et qui fait chanter la vie

1. Je crois en Dieu qui chante, et qui fait chanter la vie. Bonheur, amour et vie sont des chants venant de Lui ;
Il est un chant de source tout au fond de nos cœurs, pour donner soif de boire l'eau fraîche de la Vraie Vie !
2. Je crois que Dieu est Père, Il se dit en chantant. Il fait autour de nous chanter la création.
Il invite chacun à faire chanter sa vie. Mais nos vies chantent juste en s'accordant sur Lui !
3. Je crois en Jésus-Christ, qui est chanson du Père. Je crois que l'Evangile nous chante son amour,
Il fait chanter nos vies, même les plus mouvementées, et même nos échecs, la souffrance et la mort !
4. Je crois en l'Esprit Saint, chant de brise et d'ouragan. Qui accorde nos vies aux musiques de Dieu :
Et je crois en l'Eglise, chœur aux multiples voix Qui chante pour les hommes, le chant de la Vrai Vie !

Prière universelle – Dans Ta miséricorde, Seigneur, écoute-nous

- EUCCHARISTIE -

Après la préface – **Saint le Très Haut, Saint le Vivant, Saint le Seigneur de l'univers** (bis)
Gloire à toi dans le ciel et sur la terre, gloire à toi, Hosanna notre Dieu !

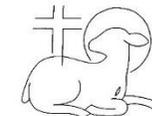
Anamnèse – Proclamons le mystère de la foi

Gloire à toi qui étais mort, Gloire à toi qui es vivant, Notre sauveur et notre Dieu, Viens, seigneur Jésus !

Agneau de Dieu : **La paix, oui la paix, c'est le don de Jésus** (bis)

Alors dit Jésus, alors mon nom sera connu.

La paix, oui la paix, c'est le don de Jésus.



- | | |
|--|--|
| 2 - La joie, oui la joie, c'est le don de Jésus.
La joie, oui la joie, c'est le don de Jésus.
Alors dit Jésus, alors mon nom sera connu.
La joie, oui la joie, c'est le don de Jésus. | 3 - L'amour, oui l'amour, c'est le don de Jésus.
L'amour, oui l'amour, c'est le don de Jésus.
Alors dit Jésus, alors mon nom sera connu.
L'amour, oui l'amour, c'est le don de Jésus. |
|--|--|

Communion

**Venez ! Approchons-nous de la Table du Christ, il nous livre son corps et son sang,
Il se fait nourriture, Pain de Vie éternelle, nous fait boire à la coupe des Noces de l'Agneau !**

- | | |
|--|--|
| 1. La Sagesse de Dieu a préparé son vin,
Elle a dressé la table, elle invite les saints :
" Venez boire à la coupe ! Venez manger le pain !
Soyez la joie de Dieu, accourez au festin ! " | 2. Par le pain et le vin reçus en communion,
Voici le sacrifice qui nous rend à la Vie.
Le sang de l'Alliance jaillit du cœur de Dieu,
Quand le Verbe fait chair s'offre à nous sur la Croix. |
| 3. Dieu est notre berger, nous ne manquons de rien, sur des prés d'herbe fraîche, Il nous fait reposer.
Il restaure notre âme, Il nous garde du mal, quand Il dresse pour nous la Table du Salut. | |

- ENVOI -

**Rien ne changera sur la terre des hommes si la justice meurt entre nos mains.
Il nous sera vain de parler du royaume si la richesse encombre nos chemins.**

- 2 Tu parles de l'immigré, là-bas, qui doit quitter son coin de terre ;
Mais à ta porte, n'oublie pas celui qui n'a plus rien !

Ce « frère », cette « sœur » appellent nos soins attentifs dans toutes les dimensions de leur être, y compris spirituelle. Ils seront reconnaissants, d'autant plus que nous leur apportons, en respectant leur conscience, le témoignage de notre foi au Seigneur Jésus.

Mission de la paroisse

En 1999, à propos des migrants, Jean-Paul II a écrit : « La paroisse, dont l'étymologie désigne une habitation dans laquelle l'hôte est à son aise, accueille chacun et ne discrimine personne, car personne ne lui est étranger. Elle allie la stabilité et la sécurité de celui qui se trouve chez lui avec le caractère provisoire de celui qui est de passage, car prévaut la conscience de l'appartenance commune à Dieu, unique Père. »

Le Pape fait cette remarque : « La catholicité ne se manifeste pas seulement dans la communion fraternelle des baptisés, mais s'exprime également dans l'hospitalité assurée à l'étranger, quelle que soit son appartenance religieuse. »

Jean-Paul II évoque « l'importance que la paroisse a dans l'accueil de l'étranger ». Celle-ci devient un signe dans la société, signe de l'Évangile, de la tendresse de Dieu !

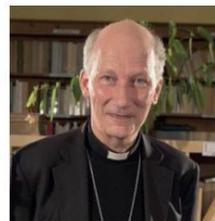
* * *

Qu'il est beau de voir les **Diaconies paroissiales** s'organiser pour accueillir des personnes migrantes en difficulté, qu'elles soient seules ou en famille ! Qu'il est beau de voir ces migrants qui ont traversé tant d'épreuves, se remettre debout, reprendre confiance en eux et retrouver l'espoir auprès d'une communauté qui rayonne l'amour de Dieu ! Qu'il est beau de voir des enfants et des jeunes migrants retrouver le sourire grâce à l'école qui les accueille et les accompagne, donnant confiance à leurs parents !

Chaque fois qu'une personne ou une famille migrante est accueillie par une paroisse, cela crée un dynamisme nouveau : la communauté se fédère autour de cet « étranger » qui est visage du Christ. Accueillir un « frère » n'est pas une charge ni simplement une nécessité vitale, c'est surtout une joie et une force en recevant « leur trésor de vie, de sagesse et, s'il croit en Dieu, de leur foi » (*Afin que vous débordiez d'espérance*). Agir pour le bien de l'« étranger » s'impose à la conscience ; le recevoir comme un don est une expérience de foi et d'amour. Cet « étranger » nous pousse à élargir l'espace de notre tente, à enrichir notre regard sur notre commune humanité, et à grandir dans la foi en Dieu, le Père de tous les hommes. Quelle source de joie !

Merci au Secours Catholique dont les équipes sont mobilisées au quotidien ! Merci au Service de la Pastorale des Migrants et aux Diaconies paroissiales, quels que soient leur forme et leur nom ! Merci à la Diaconie Brétilienne qui les soutient. Le partage d'expériences, l'écoute de la Parole de Dieu, l'Eucharistie et la prière dynamisent les Diaconies. Souvenons-nous de l'enseignement de Benoît XVI qui invitait à « l'espérance, le courage, l'amour et l'imagination de la charité » (2006).

Que l'Esprit Saint éclaire vos choix, fortifie vos engagements et remplisse vos cœurs de l'amour « en actes et en vérité ». Merci de tout cœur !



AUX CATHOLIQUES D'ILLE-ET-VILAINE

LA FOI ET LES PERSONNES MIGRANTES

Mardi 19 septembre 2023

✠ Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes

Chers amis,

► Ce **dimanche 24 septembre 2023** est la 109^{ème} Journée Mondiale des migrants.

En Ille-et-Vilaine, beaucoup de catholiques, avec d'autres, accompagnent des personnes migrantes. Merci à eux ! À l'occasion de cette Journée, chacun est invité à relire son engagement à la lumière de l'Évangile du Christ : « Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans faire preuve de compassion, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ? Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. » (*1 Jean 3,17-18*)

Plus largement, cette Journée nous invite tous à réfléchir à la question migratoire. Elle est complexe. Les médias nous informent des drames de la migration, en particulier en Méditerranée. Ils nous relaient divers propos, parfois tranchés et contradictoires. L'afflux des migrants à Lampedusa fait la une de l'actualité. Que penser de tout cela ? Nous avons besoin de sérénité pour échanger entre nous afin de mieux comprendre ce que Dieu nous demande vis-à-vis de nos frères et sœurs migrants. Aucune pensée simpliste n'est adaptée à ce difficile débat.

► Ce **dimanche 24 septembre 2023** est aussi le jour où s'achèveront les *Rencontres Méditerranéennes* de Marseille. Le pape François y participe à cause de l'urgence de la « question migratoire ». Il nous aidera à discerner. Nous serons attentifs à sa parole qui s'inscrit dans l'enseignement des Papes, notamment depuis Pie XII.

Il y a 60 ans, saint Paul VI déclara que « l'émigration est aujourd'hui l'un des phénomènes les plus importants et les plus graves de la vie du monde ».

Benoît XVI rappela que les migrations sont un « signe des temps » : « Pour l'Église, cette réalité constitue un signe éloquent de notre époque, qui souligne de façon encore plus évidente la vocation de l'humanité à former une seule famille et, dans le même temps, les difficultés qui, au lieu de l'unir, la divisent et la déchirent. » (2011)

L'enseignement de la Bible

Pour cette Journée Mondiale du 24 septembre 2023, le pape François a rédigé un Message dans lequel il médite sur deux passages des Évangiles.

► Premièrement : « Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte ; et restes-y jusqu'à ce que je te dise. Car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » (Matthieu 2,13). Le Seigneur Jésus fut un migrant. Ainsi le Verbe fait chair, dès son entrée dans notre histoire humaine, se fait migrant pour dévoiler à nos yeux non seulement l'importance du phénomène migratoire dans la vie du monde, mais aussi sa Présence au cœur des personnes migrantes.

Benoît XVI commenta ce verset évangélique : « Dans le drame de la Famille de Nazareth, obligée de se réfugier en Égypte, nous entrevoyons la douloureuse condition de tous les migrants, en particulier des réfugiés, des exilés, des dispersés, des déplacés internes et des persécutés. Nous entrevoyons les difficultés de chaque famille de migrants, les privations, les humiliations, les restrictions et la fragilité de millions et de millions de migrants, de déplacés internes et de réfugiés. » (2007) Il ajouta que « la Famille de Nazareth reflète l'image de Dieu conservée dans le cœur de chaque famille humaine, bien que défigurée et affaiblie par l'émigration. »

► Deuxièmement : « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli. » (Matthieu 25,35) Le Seigneur Jésus s'est assimilé aux migrants. En tant que fils du Peuple juif, il se souvient que son Peuple fut aussi exilé en Égypte. Cela l'oblige à une attitude particulière vis-à-vis de l'étranger, comme le rappelle ce précepte : « L'étranger qui réside avec vous sera pour vous comme un compatriote et tu l'aimeras comme toi-même, car vous avez été étrangers au pays d'Égypte. » (Lévitique 19,34).

Le pape François en tire une conclusion : pour nous chrétiens, « tout immigré qui frappe à notre porte est une occasion de rencontre avec Jésus Christ, qui s'identifie à l'étranger de toute époque accueilli ou rejeté » (2018).

Le choix libre de rester ou de migrer

Pourquoi Jésus, dès sa naissance, fut emporté en Égypte par Joseph avec Marie ? Parce qu'ils furent contraints de fuir la persécution qui fit rage à Bethléem.

François le constate : « La fuite de la sainte Famille en Égypte n'a pas été le résultat d'un choix libre, tout comme de nombreuses migrations qui ont marqué l'histoire du peuple d'Israël ». À la suite de Benoît XVI qui développa la même idée (2013), il donne une règle : « Migrer devrait toujours être un choix libre. » Hélas, « en fait, dans de nombreux cas, même aujourd'hui, ce n'est pas le cas ». C'est en effet fréquent que « les migrants fuient la pauvreté, la peur, le désespoir ».

Il est donc nécessaire d'agir pour que chaque personne (et chaque famille) puisse décider librement de rester sur sa terre, ou de migrer. Pour cela, « nous devons, insiste François, nous efforcer de mettre fin à la course aux armements, au colonialisme économique, au pillage des ressources des autres, à la dévastation de notre maison commune. [...] Nous devons nous efforcer d'assurer à chacun une part équitable du bien commun, le respect des droits fondamentaux et l'accès à un développement

humain intégral. C'est le seul moyen d'offrir à chacun la possibilité de vivre dignement et de se réaliser personnellement et en tant que famille. »

« Nous devons... » Ce premier devoir s'impose à tous, comme le souligne François : « Nous avons besoin de l'engagement commun de tous, chacun selon ses responsabilités. » Ici, il s'agit d'un engagement politique, en tant que citoyens habités par la lumière de la foi. Chrétiens, nous nous devons de participer aux débats de notre société, et d'agir, à la mesure de nos responsabilités, pour que nos lois soient davantage justes. François indique avec précision les visées qu'il faut atteindre. Cela prendra certes du temps mais cela n'empêche pas d'agir avec espérance.

Chez nous en France, un projet de loi sur l'asile et l'immigration sera prochainement en débat. Cela ne suffira pas à résoudre la « question migratoire » si cette loi ne s'intègre pas dans un ensemble de décisions politiques et économiques qui manifestent notre effort collectif pour atteindre les buts indiqués par le Pape.

Nombreux sont en Ile-et-Vilaine ceux qui, selon leurs moyens, agissent par des micro-réalisations humanitaires et caritatives contribuant à favoriser le développement, le soin ou l'éducation dans des pays lointains, ce qui favorise la possibilité d'un choix vraiment libre de rester sur sa terre avec les siens, ou de migrer.

Parmi les personnes migrantes qui sont en Europe, certaines sont venues en raison de passeurs qui les ont exploitées. « Il faut, précise François, veiller à ce que ce choix soit éclairé et réfléchi, pour éviter que tant d'hommes, de femmes et d'enfants ne soient victimes d'illusions hasardeuses ou de trafiquants sans scrupules. » La fermeté contre les passeurs devrait être non seulement plus déterminée, mais aussi commune entre les États, notamment ceux du pourtour méditerranéen. Le cynisme et l'absence de scrupules de ces passeurs suscitent la juste colère quand on voit comment, à cause d'eux, des personnes et des familles – voire des mineurs – arrivent ici, démunies de tout, violentées, épuisées et moralement abandonnées.

Face aux prédateurs de toute sorte qui, sans vergogne, exploitent personnes et terres avec violence et mépris des droits fondamentaux, monte à nos lèvres un cri vers le Seigneur : « Vite ! Que ta pitié vienne au-devant de nous » (Psaume 79,8)

Regarder un frère, une sœur

De fait, les personnes migrantes, parfois des familles, sont là.

François nous invite au juste regard : « Il s'agit alors de voir et d'aider ensuite les autres à voir dans le migrant et dans le réfugié non pas seulement un problème à affronter, mais un frère et une sœur à accueillir, à respecter et à aimer, une occasion que la Providence nous offre pour contribuer à la construction d'une société plus juste, une démocratie plus accomplie, un pays plus solidaire, un monde plus fraternel et une communauté chrétienne plus ouverte, selon l'Évangile. » (2014)